

Dans le Haut-Rhin, les profs apprivoisent en accéléré l'enseignement à la sauce numérique

Fortschwihr, 11 mars 2020 (AFP) -

Expliquer la vitesse de la lumière avec un cours en fichier PDF, des vidéos et deux tests: au collège de Fortschwihr (Haut-Rhin) fermé pour cause de coronavirus, Sébastien Kempf, professeur de physique-chimie, n'a plus ses élèves face à lui mais à distance, derrière leurs écrans d'ordinateur.

"Dès lundi, les professeurs nous ont envoyé les cours" dans nos espaces numériques de travail, raconte Eva, élève en 4e, venue avec son amie Emma au collège récupérer des affaires dans son casier.

La fermeture du collège jusqu'au 22 mars, comme celle de tous les établissements scolaires du Haut-Rhin, département le plus touché par le coronavirus avec l'Oise, a été annoncée vendredi soir après la fin des cours.

Delphine Bourcet, la principale du collège, autorise ainsi ses 750 élèves à pénétrer, au compte-gouttes et selon des horaires précis, dans les halls déserts de l'établissement pour récupérer leurs affaires.

Dans un bureau jouxtant le sien, une assistante d'éducation appelle les parents dont les enfants ne se sont pas encore connectés à leur espace numérique de travail, qui sert d'habitude à communiquer avec les familles ou à donner les devoirs, pour s'assurer qu'ils ne rencontrent pas de problèmes particuliers.

Une élève n'a pas accès à internet chez elle. Ses camarades lui apporteront donc les cours et devoirs tirés sur papier.

De la musique aux mathématiques, du français à l'anglais, "il y a une variété de supports" trouvés par les professeurs pour faire leurs cours malgré la fermeture, "l'idée est de continuer le programme" autant que possible, explique Mme Bourcet.

- Pas de visioconférence -

"Le cours, c'est beaucoup dans l'échange et là, on se retrouve face à un ordinateur, donc cela oblige à aller chercher des supports variés", ajoute Véronique Faure-Delmas, dans une salle des profs quasi-désertée.

Pour un cours de 3e "sur l'expression du but, de la cause et de la conséquence, j'ai modifié ce que j'aurais fait en classe (...) et essayé d'imaginer ce que j'aurais fait à l'oral avec eux pour pouvoir les guider à distance", détaille la professeure de français.

En cette fin de matinée, l'afflux de connexions fait peiner le serveur.

"Là, c'est tout nouveau, donc il y a peut-être une forme d'émulation de la part des élèves à travailler comme cela, mais on verra sur le long terme", considère Mme Faure-Delmas. Il est difficile de vérifier si, chez eux, les enfants peuvent travailler tranquillement sur un ordinateur ou imprimer les documents, relève-t-elle.

Au collège de Fortschwihr, les cours en visioconférence ne sont pas prévus car "ce n'est pas forcément adapté à un public de collégiens", explique la principale.

Mais sur sa tablette, Sébastien Kempf peut voir combien de tentatives ont été nécessaires à un élève pour répondre correctement à une question. Il lui a fallu douze heures pour créer ce week-end la version numérique de son cours de 4e sur la vitesse de la lumière. Lundi, il n'a déjà plus eu besoin "que" de trois heures pour adapter un cours de 3e.

- Confiance -

Si cela reste "du palliatif" par rapport à un cours de visuel, "c'est une occasion de travailler différemment, d'utiliser des outils qui finalement sont l'avenir de notre profession", se satisfait le professeur de physique-chimie qui y voit l'occasion "de sortir de sa zone de confort".

Toutes les matières ne sont pas égales devant l'enseignement à distance, comme le sport, qui risque de passer à la trappe, les expériences en chimie ou ce qui repose sur l'échange verbal.

"Il y a des choses qui ne sont pas évidentes en langues en ce qui concerne l'expression orale, c'est un peu difficile de les faire s'enregistrer", note Claudia Dietrich, professeure d'anglais.

Il n'est pas question pour l'enseignante de contrôler ses élèves à distance. "On a besoin de leur faire confiance tout en les guidant et en proposant des corrections en temps voulu pour qu'ils puissent s'auto-évaluer", estime-t-elle.



PAYS :France
SURFACE :104 %
PERIODICITE :Quotidien



► 11 mars 2020 - Edition Fil Gen

Pour autant, ces deux semaines ne sont pas un supplément de vacances: "les évaluations à venir tiendront compte du travail qui aura été fait pendant la quinzaine", prévient la prof de langue.
maj/ha/or

Afp le 11 mars 20 à 08 27.